



Session spéciale

NOUVEAUX MODELES CULTURELS DE DEVELOPPEMENT AU SERVICE DE LA METROPOLISATION

Djament-Tran, Géraldine

Maître de conférences - Université de Strasbourg, Faculté de géographie, Associée à l'Eirest, Paris I
geraldine.djament@wanadoo.fr

Guinand, Sandra

Collaboratrice scientifique post-doc, CEAT-EPFL, Lausanne, Associée à l'Eirest, Paris I sandra.guinand@epfl.ch

Thématique et problématique

Le paradigme de la « créativité » (C. Landry, F. Bianchini, 1995 ; R. Florida, 2002) associé à l'émergence de nouveaux acteurs (Unesco, Organisation des Villes du Patrimoine mondial, industries culturelles, starchitectes, etc.) tend à transformer les politiques culturelles en modèles catalyseurs de métropolisation. Dans ce cadre, les processus de patrimonialisation interfère de façon croissante avec la mondialisation : les labels patrimoniaux, la valorisation voire la coproduction touristique du patrimoine (M. Gravari-Barbas, 2012 ; Guinand 2012) connectent les territoires urbains au système-monde, tandis que de nouveaux patrimoines, de nouvelles fonctions, valorisations et valeurs attribuées aux objets émergent du recyclage métropolitain. Alors que les processus même de patrimonialisation subissent une importante mutation, ce sont des territoires entiers qui se reconfigurent et évoluent. Le patrimoine se trouve investi de la mission de faire territoire (A. Auduc, 2012). Les actifs culturels deviennent des avantages différenciatifs (B. Pecqueur, 2004) décisifs dans la compétition internationale (X. Greffe, 2006). La culture et le tourisme servent de plus en plus à aménager la ville (M. Gravari-Barbas, 2013). Culture, patrimoine et territoires sont donc entrés dans un rapport dialogique, caractéristique de la nouvelle étape de la mondialisation. Pour autant, cette nouvelle configuration n'est pas sans créer de critiques (E. Vivant, 2009), de tensions et de résistances.

L'objectif du présent appel consiste à analyser la redéfinition des relations entre constructions patrimoniales, culture et territoires, et plus précisément, la façon dont les recompositions des politiques et des pratiques patrimoniales servent – sur les plans urbanistique, économique, touristique et/ou identitaire – les stratégies de métropolisation et de différenciation territoriale. Elle vise également à interroger la fabrique « glocalisée » des territoires ainsi que les modèles de développement suscités par cette nouvelle étape de mondialisation.

Les communications pourront porter sur les nouveaux objets patrimoniaux (patrimoine industriel, immatériel, « naturel », paysager, de banlieue, du XXe siècle, etc.) et/ou sur les nouvelles formes de valorisation patrimoniale (nouveaux labels comme le réseau Unesco des villes créatives ou la liste du patrimoine immatériel, musées entrés dans l'ère de la gestion (JM. Tobelem, 2005), nouvelles formes de muséalisation de l'espace urbain, etc.) et/ou sur les nouvelles valeurs attribuées aux objets (support expérientiel du cadre bâti, fonction iconique de certaines architectures, etc.). Elles pourront présenter des nouveaux modèles de développement par

la culture conformes aux standards dominants de la métropole comme ville d'exception (L. Halbert, 2009), ou des stratégies culturelles plus alternatives.

Elles travailleront leurs relations au processus de métropolisation à deux niveaux possibles : en amont, elles pourront examiner comment le phénomène de métropolisation produit de nouveaux patrimoines, et en décrire les contours ; en aval, elles analyseront les multiples fonctions métropolitaines de ces « nouveaux patrimoines », les enjeux associés et leur contribution à l'économie culturelle et à la fabrique métropolitaine. Elles s'attacheront enfin à cerner l'ambivalence des relations entre patrimonialisation et globalisation, qui donnent lieu à des configurations variées productrices de territoires (mise au service, instrumentalisation, conflits, résistance, compromis, etc.).

Références bibliographiques

AUDUC, A. (dir.), 2012, *Ces patrimoines qui font territoire*. Actes du colloque régional 24-25 novembre 2011 Région Ile de France. Paris : Somogy.

COISSARD, S., PECQUEUR, B., 2007. « *Des avantages comparatifs aux avantages différenciatifs, une approche par le territoire* ». XLIII^e Colloque de l'ASRDLF Grenoble et Chambéry 11-12 et 13 juillet 2007.

FLORIDA, R. (2002) – *The Rise of the Creative Class. And How It's Transforming Work, Leisure, Community and Everyday Life*, New York, Basic Books, 404 p.

GRAVARI-BARBAS, M., 2012, « Tourisme et patrimoine, le temps des synergies ? », in « *Le patrimoine oui, mais quel patrimoine* », Editions Babel, collection Internationale de l'imaginaire, n° 27.

GRAVARI-BARBAS, M., 2013, *Aménager la ville par la culture et le tourisme*, Paris, Editions le Moniteur.

GREFFE X. (coord.), 2006, *Création et diversité au miroir des industries culturelles : actes des journées d'économie de la culture des 12 et 13 janvier 2006*, Paris, La Documentation française.

GRAVARI-BARBAS, M., FAGNONI E., 2013, *Métropolisation et tourisme. Comment le tourisme redessine Paris*, Paris, Belin

GUINAND S., 2012, *Comme une mode urbaine : projets de régénération urbaine et patrimonialisation à Porto et Marseille*, thèse de l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris) et de l'Institut de géographie (Lausanne, Suisse).

HALBERT, L., 2010, *L'avantage métropolitain*, Paris, PUF, 143 p.

LANDRY, C., BIANCHINI, F., 1995, *The Creative City*, Londres, Damos/Comedia, 1995, 60 p.

TOBELEM JM., 2005, *Le nouvel âge des musées. Les institutions culturelles au défi de la gestion*, Paris, Armand Colin.

VIVANT, E., 2009, *Qu'est-ce que la ville créative ?*, Paris, PUF.

Les envois de résumés s'effectueront directement en ligne par les participants sur le site du colloque : <http://asrdlf2014.org/> en spécifiant que leur texte s'inscrit dans le cadre de la session Spéciale « NOUVEAUX MODELES CULTURELS DE DEVELOPPEMENT AU SERVICE DE LA METROPOLISATION ».